

A Amsterdam. le 14^e de Juin 1678. après dîner.

La Lettre que j'ay eue a ce matin d'advertir
V. Alt. de l'heureux passage de M. le Comte
Guillaume dans le pais de Waas m'a supplee
de passer a la seconde Lettre de l'Ambass.
Tocchini, qui arrive hier a Brégle, et me
joindre a celle. V. Alt. verra par icelle
comme la demoiselle Lucie qu'on a cherchee
est traspassee; mais qu'on s' parle d'une
autre demoiselle Vaar, nommee au mesme mesier;
et que l'on fera toute diligence a s'en informer;
de quoy il faudra attendre un plus particulier
avis au premier jour. Car, comme V. A. voit,
ces braves gens prennent la chose a cœur
comme ils doivent.

Je vous envoie ce mot par avance, et en attendant
quelque autre nouvelle de M. le Comte Guill.
qui ne scauroit venir que vers la nuit,
a cause des marées; qui ne s'avançant non
plus a celui qui doit porter la nouvelle,
nous ne perdons rien de l'attente.

Voicy

Voilà maintenant qu'il est 7 heures de soir, et
un soldat arrive portant lettres de M. de Fontaine
Guillaume, qui écrit comme avec grande promptitude
il s'est rendu maître des forts de Veenbroek
Calloo, Akland, et un Rittveldt sur la digue,
où l'on a vu porter 2. petites pièces, qu'on a
prises, avec 2. ou 3. Capitaines, de 18. qu'il y
en avait avec leurs Comp. et grand nombre
de paysans, les uns restants rendu à question,
les autres priants la fuite vers Breda.
Par ce moyen on est maître de toute la digue,
et, quand on ne gagneroit que cela, on a
obtenu un pied ferme dans ce pays là, d'où
on menace Anvers et Halat d'irrigation pour
mais l'intention n'est pas d'en demeurer là,
M. de Fontaine Guill. attendant quelques informations
de l'état des troupes au Blockhuyck et par
dela: pour se régler à l'advenir.
Il est apparemment que cette nuit ou vers le
matin nous aurons d'autres nouvelles, et
je ne manquerois d'en instruire V. A. tant
que de si beaux subjects m'en seroient donnés.

V. A. se porte, grâces à Dieu, très-bien.